

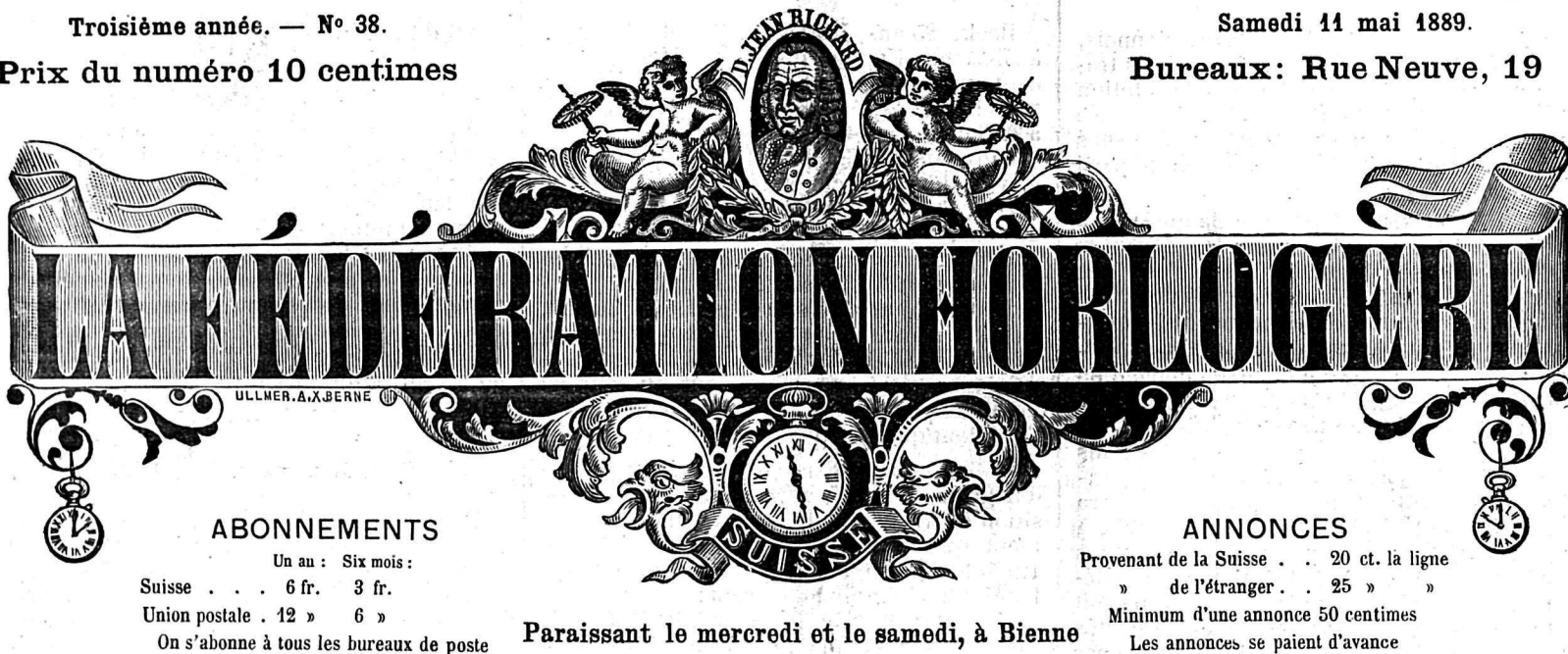
Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Troisième année. — N° 38.

Prix du numéro 10 centimes

Samedi 11 mai 1889.

Bureaux: Rue Neuve, 19



FEDERATION HORLOGERE

ULLMER, A. & C. BERNE

ABONNEMENTS

Un an : Six mois :

Suisse . . . 6 fr. 3 fr.

Union postale . 12 » 6 »

On s'abonne à tous les bureaux de poste

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne

» de l'étranger . . 25 » »

Minimum d'une annonce 50 centimes

Les annonces se paient d'avance

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

Les tarifs de prix.

On nous écrit :

L'article de fond, très bien inspiré, consacré dans le n° du 8 mai au Syndicat des patrons monteurs de boîtes d'or, qui est en bonne voie de formation, s'exprime ainsi :

— Reste la question de l'unification des prix.

— Considérée par les uns comme devant occuper la première place, par les autres comme devant venir à son heure, la question des tarifs se posera aussi devant le syndicat.

C'est précisément de la portée de cette mesure dont il faudrait se rendre compte, car elle serait grosse de conséquences.

Bien des efforts ont été déjà tentés dans la direction de l'unification des prix, par l'introduction de tarifs minima.

A quoi ces mesures ont-elles abouti ? Serait-ce au relèvement des prix ? Non pas certes !

Car avec les prix relevés pour les produits inférieurs par l'introduction d'un tarif minima, la concurrence s'est faite sur la qualité du produit ; on en a bientôt avancé la fabrication à un point tel, que si la libre concurrence avait été maintenue, le produit d'aujourd'hui se livrerait à un prix supérieur à l'échelle du tarif convenu.

Ou bien ailleurs, dans d'autres cas, les tarifs ont eu pour effet de couper les relations établies et de provoquer la demande à l'étranger de fournitures dont les commandes ont été perdues pour nos ateliers et cela récemment encore.

Il ne faudrait pas laisser ignorer ces circonstances, car les expériences de cette nature coûtent trop cher ; de semblables tentatives sont allées trop souvent

à l'encontre du but que l'on poursuivait ; il conviendrait donc d'être bien renseigné.

Le prix est inséparable de la qualité dans l'appréciation d'un produit, ou d'un travail quelconque ; or la qualité dans l'horlogerie, boîtes ou mouvements, est un facteur qui échappe à l'unification, lorsque la main d'œuvre est en jeu ; supprimer dans l'estimation du prix, l'analyse et l'appréciation du travail, ce serait faire déchoir le prix du travail mieux fait, ce serait supprimer la différence entre les rémunérations pour le même travail.

A ce compte on voit ce que les meilleurs ouvriers y perdraient, mais non pas ce que les ouvriers moins susceptibles de mieux faire y gagneraient ; les gains des premiers descendraient aux limites d'un tarif minima, on devrait s'y attendre, car il paraît improbable que l'unification de tarif pour le produit, n'entraîne pas à sa suite l'unification d'un tarif proportionnel pour la main d'œuvre.

Ne voyons nous pas d'ailleurs les Syndicats remanier au bout de peu de temps les tarifs qu'ils avaient adoptés et prescrits ! Et même — dans un sens favorable aux observations présentées par quelques fabricants — c. a. d. dans le sens d'une baisse sur le tarif précédent. (*Fédération horlogère* du 8 mai. Nouvelles diverses. — Syndicats.)

La constitution des syndicats ne peut être assurée, qu'à la condition de procéder méthodiquement ; pour être durable et pour qu'elle porte des fruits, l'alliance doit s'établir sur ce qui est réalisable d'emblée, par suite d'un accord tacite : la réforme du crédit, la tarification des matières manufacturées, l'organisation de renseignements commerciaux, et suivant les circonstances la désignation d'un contrôleur qui pourrait rendre de très grands services.

Avant de s'engager dans la voie périlleuse des tarifs minima, il conviendrait d'asseoir préalablement le principe de la solidarité des intérêts, dans le groupe syndiqué, par la mise en pratique des autres points réalisables du programme ; sinon avant même de commencer les opérations, on aurait introduit, avec les tarifs, un principe sur les effets duquel les expériences faites jusqu'ici, ont donné des résultats trop incertains, pour que l'on puisse affirmer qu'il ne recèlerait pas le germe de la dissolution du groupe syndiqué.

Alors ce serait la ruine des espérances, même les plus modestes dans leurs généreuses aspirations, à moins que la participation aux syndicats soit rendue obligatoire ; mais encore, si l'on devait entrer dans cette voie, faudrait-il être bien assuré que l'on n'irait pas au devant d'un désastre irréparable pour notre fabrique. Mieux vaudrait le prévenir, en opérant avec ensemble sur un programme réalisable et non contesté.

H. E.

NOUVELLES DIVERSES

Syndicats professionnels. — On nous informe que M. Cornaz, conseiller d'Etat, donnera lundi soir, au Foyer du Casino une conférence sur les syndicats professionnels.

La question quoique obscure encore, est néanmoins d'actualité : peu en connaissent les premiers mots, tout le monde en parle. C'est pourquoi la conférence de M. Cornaz offre un intérêt particulier en ce moment et mérite d'attirer les citoyens qui désirent voir clair dans ce domaine si complexe des syndicats professionnels libres, facultatifs ou obligatoires. (*National suisse*).

— *Le Genevois*, commentant l'article que nous avons publié dans l'un de nos derniers numéros sous le titre *Syndicats obligatoires* dit :

« Aussi faut-il, d'après l'organe biennois, que les divers groupes professionnels travaillent activement en attendant la solution fédérale qui peut tarder encore. C'est notre avis, et tout ce qui sera tenté dans ce sens sera vigoureusement appuyé par le parti radical-libéral genevois.

« La Fédération ajoute que la question a été posée pour la première fois devant le Grand-Conseil neuchâtelois, c'est une erreur. Elle est pendante depuis deux ans devant le Grand-Conseil genevois, qui l'a renvoyée pour examen au Conseil d'Etat.

« Comme la solution officielle dépend de la décision préalable de l'autorité fédérale, le Conseil d'Etat doit attendre l'issue de la proposition déposée au Conseil des Etats par MM. Cornaz, Gavard, Moriaud et consorts. Le rôle de nos représentants sera d'activer autant que possible la réponse à leur postulat; ils n'y failliront pas, et les députés de Neuchâtel et de Genève sont décidés à ne rien négliger pour qu'il ne soit pas perdu de temps. De leur côté les sociétés ouvrières doivent seconder leurs efforts par tous les moyens à leur disposition. »

Extension du suffrage universel. — La tendance générale a remettre toutes les nominations au suffrage populaire finira par faire de l'exercice du droit électoral une corvée dont l'on ne cherchera qu'à se débarrasser. Qu'on juge de ce qui nous attend par la votation de dimanche passé dans la ville de Zurich. Ce jour-là chacun des électeurs avait dans l'enveloppe qui lui sert de carte civique six bulletins différents, destinés à être mis chacun dans une urne différente. Heureusement que ce paquet lui avait été envoyé plusieurs jours à l'avance, car, comme l'usage des bulletins imprimés est interdit, il fallait les remplir tous à la main, et pour cela écrire ce qui suit :

1^{er} bulletin, élection du Grand-Conseil de la ville, 60 membres, 60 noms.

2^e bulletin, Petit-Conseil de la ville, 7 membres et un président, 8 noms.

3^e bulletin, Conseil d'école, 15 membres et un président, 16 noms.

4^e bulletin, chef de la police municipale, un nom.

5^e bulletin, juge de paix, un nom.

En tout 86 noms pour ces cinq bulletins, plus une votation référendaire à laquelle il fallait répondre sur le 6^e bulletin par oui ou par non. Et l'on parle des difficultés du système de représentation proportionnelle !

Ecole d'horlogerie de Bienne. — Les examens théoriques à l'Ecole d'horlogerie de Bienne ont eu lieu samedi 4 courant, en présence des experts fédéraux et de représentants des autorités locales. Les experts, par l'organe de M. C.-E. Tissot, conseiller national au Locle, ont exprimé leur entière satisfaction sur le résultat de la journée et, en général, sur l'organisation et la marche de l'Ecole.

Police politique. — L'affaire des bombes, arrivée le 6 mars dans les environs de Zurich, vient d'être liquidée par le Conseil fédéral.

Sont expulsés du territoire suisse :

Dembsky, 32 ans, élève du polytechnicum fédéral, actuellement en traitement à l'hôpital de Zurich; c'est le principal acteur avec Brynstein, de l'essai des bombes dont l'explosion a coûté la vie à ce dernier.

Prokofiew, 25 ans, Russe, mécanicien, à Oberstrass. Mlle Gunzburg, 21 ans, russe, étudiante en médecine à Zurich, actuellement à Clarens (Vaud); ces deux derniers sont des membres actifs du parti terroriste russe.

Beck, 25 ans, Russe, maître de langues, à Zurich. Kassinsch, 21 ans, Russe, précepteur et typographe à Oberstrass. Wolkowitsch, 23 ans, Autrichien, étudiant en droit à Zurich.

Gurewitsch, 26 ans, et Philippeo, Russes, élèves du Polytechnikum. Kafianz, 25 ans, Russe, à Genève. Mlle Scheinziss, Russe, 23 ans, étudiante en médecine, Zurich. Daszynsky, Autrichien, 25 ans, étudiant en philosophie à l'Université de Zurich.

Sisojef, 25 ans, Russe, négociant à Zurich. Frenkel, 25 ans, Russe, candidat-médecin à Oberstrass. Ces dix personnes avaient connaissance des essais qui ont eu lieu au Peterstobel, près Zurich, et qui ont causé l'accident qu'on connaît.

— Le département de justice et police d'Argovie dément catégoriquement la déposition de Wohlgemuth concernant le traitement qu'il aurait subi dans la prison de Rheinfelden et a envoyé hier au Conseil fédéral le télégramme suivant :

Une enquête a eu lieu hier à Rheinfelden. Les affirmations de M. Wohlgemuth sont erronées. La cellule de la prison où il a été enfermé était fraîchement réparée; elle est claire, pourvue d'un système de ventilation et chauffée à l'air chaud; elle était chauffée tous les jours. Le lit n'avait pas encore été utilisé; le matelas était tout neuf, le linge frais; il y avait quatre couvertures de laine, dont deux toutes neuves, et deux vieilles, mais bien conservées et propres. La nourriture était bonne et suffisante. L'écuelle dans laquelle on la lui servait n'était pas en bois, mais en terre blanche et toute neuve. Il a été traité d'une façon polie et conforme à sa position.

Les affirmations contraires sont fausses, de même que celles qui sont relatives à son trousseau de clefs. Lors de son élargissement, M. Wohlgemuth a déclaré, sur une question qui lui fut faite en présence de témoins, qu'il était parfaitement satisfait à tous égards de sa nourriture, de la manière dont il avait été traité, etc., etc.

On voit par cet exemple le cas qu'il faut faire des affirmations de M. Wohlgemuth à Berlin.

Contrairement à ce que se sont empressés d'annoncer certains journaux allemands, on n'attend au Palais fédéral aucune note diplomatique. Le gouvernement impérial doit connaître les faits.

On ne croit pas que l'affaire se traite par la voie diplomatique autrement que verbalement, à moins que la Suisse ne se décide à envoyer une note. La note dont parle le Temps n'est en tout cas pas parvenue jusqu'ici.

Emigration par la France. — Il y a quelquefois en France, pour les émigrants venant de Suisse, des surprises désagréables sur lesquelles je veux dire un mot. Bien souvent ils apportent avec eux des armes, des alcools et surtout des cigares. Eh bien, les armes et surtout la poudre ne peuvent pas être embarquées sur un navire d'émigrants ou servant au transport des passagers. Les eaux-de-vie ne peuvent être embarquées que comme marchandise et doivent payer du frêt avec des formalités de régie en plus. Quant au tabac, à moins d'être enfermé dans des caisses plombées par la douane française et de remplir toutes les formalités à la sortie, il ne faut pas compter le faire entrer en France sans payer des droits prohibitifs. Le mieux est d'adresser les colis de cette nature à l'agence chargée de l'embarquement des émigrants qui fera le nécessaire, ou mieux encore de ne pas s'en charger. (Extrait du rapport annuel du consul suisse à Bordeaux.)

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE

— On nous écrit de Cortébert :

A l'occasion de l'inventaire de leur Magasin de consommation, MM. Juillard frères, directeurs de la fabrique d'horlogerie de Cortébert, ont fait don de 100 francs à la Société de secours mutuels des ouvriers de la fabrique et 50 francs à la bibliothèque populaire de la localité. Nos plus sincères remerciements à ces généreux donateurs, soucieux de l'avenir de leurs ouvriers et de la prospérité de deux institutions dont l'utilité n'a été méconnue de personne durant l'hiver écoulé.

Le chômage aux Etats-Unis.

Une étude statistique, établie en Massachusetts par le colonel Wright et publiée par le *Bedford Magazine*, révèle un des effets les plus curieux, sinon les plus inattendus, du système de protection qui sévit présentement dans la grande république américaine, sous la forme d'un accroissement considérable du chiffre des « sans emploi ».

Cette étude montre qu'en 1885, sur 816,470 habitants du Massachusetts pouvant se réclamer d'une profession quelconque, 241,589 (ou plus de 29%) étaient fréquemment sans travail. La durée du chômage variait selon les industries et les localités, mais pouvait être évaluée en moyenne à 4 mois et 11 dixièmes par an pour chacun de ces malheureux. Réduit en années complètes, ce chiffre équivalait à 82,744 individus privés de travail d'un bout de l'année à l'autre, soit 11% de la population laborieuse. Et cette moyenne représente un accroissement de 110% dans le chômage, entre 1879 et 1885.

Fait significatif : c'est particulièrement dans les industries protégées que le chômage a suivi une progression rapide. Ainsi, les manufactures d'outils agricoles (industrie éminemment protégée et qui n'a rien à redouter des changements de saison, puisqu'elle s'exerce à couvert) ont 69% de leur personnel inoccupé pendant quatre mois et demi de l'année. D'autre part, les ouvriers de l'agriculture, placés sans tarifs protecteurs à la merci des intempéries, n'ont que 30% d'inoccupés; il en est de même des charpentiers, qui ne bénéficient pas non plus des tarifs protecteurs, et chez lesquels le chômage n'arrive pourtant qu'au chiffre de 47%, et les compositeurs d'imprimerie, chez qui ce chiffre est seulement de 9 à 10%.

En élargissant ces indications à l'ensemble de l'Union américaine, le colonel Wright estime que le nombre des « sans emploi » n'a pas dû s'éloigner de deux millions en 1885 et ne doit pas être présentement au-dessous d'un million et demi. Il fixe à six millions au moins le nombre des ouvriers des diverses professions qui subissent tous les ans un chômage de deux à cinq mois et qui doivent vivre pendant ce chômage sur le salaire des temps laborieux.

Or, ce salaire ne s'élève, en moyenne, d'après la même étude, — et contrairement à une opinion très répandue en Europe, — qu'à 1 dollar et 16 cents par jour.

Quant à la cause de cette énorme déperdition de forces, le colonel Wright n'hésite pas à la trouver dans les coalitions qu'engendre et favorise le système protecteur, en vue de maintenir les prix par les limites systématiques assignées à la production. Il en donne de nombreux exemples : les aciéries de Saint-Louis, payées 400,000 dollars par les autres compagnies similaires pour ne pas allumer leurs fourneaux; la Waverly

L'imprimerie de la **Fédération horlogère suisse** se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.

Visiteur

Un comptoir de Bienne demande, pour entrer de suite, un **visiteur expérimenté**, de toute moralité et assidu à son travail. Ecrire franco sous les initiales K. K., à l'expédition de cette feuille. 696

Un bon mécanicien

est demandé par une fabrique d'horlogerie.

Ecrire au bureau. 694

De bons ouvriers sertisseurs de moyennes,

genres soignés, trouveraient occupation suivie à la fabrique de bijoux et sertissages 692

Ernest Piguet & fils, au Brassus.

Monteurs de boîtes en or

On offre à vendre un bel atelier, bien outillé pour tous les genres courants et fantaisies, facettes, estampages, etc. 700

Conditions de paiement avantageuses. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Chaux-de-Fonds, sous chiffres H. 113 Ch.

Maison fondée en 1865.

FABRIQUE D'ASSORTIMENTS
à cylindre 484

soigné et bon courant
depuis 6 lignes à 30 lignes

CAMILLE BULLE

Charquemont (France)

MAX THUM & C^{ie}

MÉCANICIENS-CONSTRUCTEURS

GENÈVE

Machines de précision à l'usage de l'Horlogerie et de la Bijouterie : **Balanciers**. — **Blocs à cylindre**. — **Matrices et poinçons**. — **Perceuses**. — **Taraudeuses**. — **Planteuses**. — **Tours divers**, automatiques ou non automatiques. — **Fraiseuses**. — **Machines à tailler**, automatiques et autres, etc.

INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES POUR LA FABRICATION MÉCANIQUE, d'après les derniers perfectionnements. 603

Outillages divers pour la petite et la moyenne mécanique. — **Tours d'amateurs**.

La maison reçoit les offres de MM. les **Inventeurs** pour l'exploitation de leurs brevets.

AVIS AUX FABRICANTS

Prière d'envoyer les prix de montres remontoirs, ancre et cylindre à 699

A. BRANDENBURGER

Horlogerie en gros

Kürassierstrasse 6, **BELLIN S. W.**

AFFAIRE SÉRIEUSE

Une maison de commission, ayant comme clients presque tous les horlogers détaillants de France, désire s'entendre avec une fabrique (et de préférence avec une maison ayant une marque ou un calibre particulier), faisant bien et dans de bonnes conditions la montre remontoir en boîte métal, pendant olive, anneau ovale, **commissionnerait** par 6000 pièces du même genre et toujours **au comptant**.

Ecrire à M. A. Léon, poste restante, Besançon.

Indiquer spécialité, genre, qualité et prix, à ancre et à cylindre. 698

A vendre, un compas de proportion Preud'homme, outil très exact pour la mesure pratique des engrenages. S'adresser : 665

Bureau technique d'horlogerie, Charles Houriet, Courvet.

A VENDRE

Grande coupe du tir fédéral 1897. Occasion. S'adr. L. M. 48, poste restante, Genève. 702

BREVETS D'INVENTION

en tous pays 503

A. RITTER

Ancien élève de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures de Paris

INGÉNIEUR-CONSEIL

EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Heumattstrasse, 3, **BALE**

Dépôt de marques de fabrique et de dessins et modèles industriels.

ÉTAMPES

en tous genres et systèmes

Spécialités pour horlogerie, pour fabriques d'ébauches, de boîtes, etc.

Étampes à découper, à repasser, à angler, etc.

Étampes pour fonds, lunettes, carrures, pièces, etc., suivant tous les goûts et tous les genres.

INSTALLATION COMPLÈTE POUR DÉCOUPAGES

Prompte exécution. — Parfaite garantie.

FABRIQUE D'ÉTAMPES

USINE HYDRAULIQUE

AD. ERISMANN

12, Rue du Vieux-Cimetière, 12

BIENNE 701

Maison fondée en 1868. 672

L. DOUDIN & FILS

PAYERNE (Ct. Vaud)

Fabrique de balanciers

compensés non magnétiques

Balanciers compensés et façon, garantis tous genres, grandeurs et prix.

Balanciers pour pendules, etc. 672

LOUIS BORALEY

Emailleur et Nielleur

sur or et argent de tous titres

21, Rue Rousseau, 21

GENÈVE 693

GRAND MAGASIN D'HORLOGERIE

VICTOR DONZELOT

PORRENTUÿ (Suisse)

Toujours très bien assorti en outils et fournitures d'horlogerie pour toutes les parties

Se recommande spécialement à MM. les **Fabricants d'horlogerie, Planteurs d'échappements, Monteurs de boîtes, Cuvetiers, Doreurs, Fabric. de cadrans, Faiseurs de secrets, Repasseurs, Pivoteurs, Acheveurs, Polisseuses et finisseuses de boîtes, de vis, Graveurs, Guillocheurs, Nickeleurs, Emboîteurs, etc., etc.**

Assortiments, cylindres et roues, balanciers, dardène et nickel. Pierres finies en tous genres. Ressorts de barillet. Ecuelles, tenons, chevillots ronds et carrés. Contre-pivots sertis. Contre-pivots grenat, rubis et faux-rubis. Aiguilles à seconde. Aiguilles heures et minutes, tous genres, formes, qualités, dessins et prix. Equarisseurs divers. Poudres à polir. Clefs. Vis et poussettes en tous genres.

Assortiments nickel, cylindriques et Louis XV, pour boîtes métal. Anneaux et pendants, métal blanc et jaune, de toutes formes. Spécialité de métaux extra blanc, jaune, demi-jaune et demi-rouge pour Monteurs de boîtes et Cuvetiers, en planches, rondelles, bandes, fil, carrures et lunettes de toutes formes.

OUTILS ET FOURNITURES SPÉCIALES POUR RÉGLEUSES

Grand choix de optiques des meilleures fabriques

OUTILS ET FOURNITURES POUR PIERRISTES

Pierres. Grenat, Rubis et Saphir, Diamants

le tout de qualité supérieure

Très grand choix de **Régulateurs, Pendules, Cartels et Réveils**, des meilleures fabriques et dans tous les prix.

GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE ET ORFÈVRE

or, argent, doublé or, métal blanc et nickel, tels que : **Bracelets, Chaînes** pour montres. — **Bagues, Croix, Médallions, Broches, Alliances** pour mariage, etc.

Orfèvrerie de la maison Christofle de Paris et des meilleures fabriques françaises.

CHOIX IMMENSE de lampes en tous genres : **Lampes à pied, Lampes à suspension**. Spécialité de lampes à main et quinquets laiton pour horlogers, qualité supérieure. Accessoires pour lampes.

Ayant des ateliers importants dans toutes les branches, travaillant uniquement pour moi depuis de longues années, il m'est possible d'offrir à mes clients une marchandise régulière soignée, toujours la même, à la garantie et à des prix exceptionnellement avantageux, n'ayant pas de frais de voyageurs ou de représentation. 653

Balanciers compensés non magnétiques
brevetés en Amérique (Etats-Unis), France, etc.

Balanciers compensés
et façon compensés



acier et laiton, tous genres, grandeurs et prix

Maison fondée en 1848.

C. HUGUENIN-THIEBAUD & fils
PONTS-MARTEL (Suisse)

LA PLUS GRANDE FABRIQUE SUISSE POUR CETTE BRANCHE D'HORLOGERIE

Récompenses et médailles à plusieurs expositions
Paris 1878, Chaux-de-Fonds 1879, Chaux-de-Fonds 1881

Prix-courants détaillés et échantillons à disposition.

504

TÉLÉPHONE

Fabrique d'horlogerie

JEAN AEGLER

au Rebberg

BIENNE (SUISSE)

Spécialité de remontoirs au pendant
qualité soignée et garantie

Nouveau système de mise à l'heure
le plus perfectionné qui existe.

Brevet pris en Suisse sous N° 243.

FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres

Spécialité de montres remontoirs pour dames
de 10 à 13 lignes

572

VUILLIOMENET-REINHARDT
BIENNE (Suisse)

FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

MÉTAL
ACIER



USINE
HYDRAULIQUE

EXPORTATION

TÉLÉPHONE

Marque déposée

HENRIOD frères, Mécaniciens
BIENNE (Suisse)

Système interchangeable par procédés mécaniques nouveaux.

SPÉCIALITÉ DE GENRES NOUVEAUX SUR COMMANDE. BOITES BRUTES ET FINIES,

Adresse télégraphique : Henriod frères, Bienne.

574

Gegründet im Jahre 1856

C. RICHEN
COUVET (Schweiz)

568

Fabrik von Uhrmacherwerkzeugen aller Sorten und
Fournituren für Uhrmacher, Goldarbeiter etc.

Burins fixes; Aufzugsräder-Schneidmaschinen; Wälzmaschinen
mit Fräsen; Rollstühlen aller Sorten;
Werkzeuge zum Bohren von Zifferblättern etc.

Reparaturen aller Art.

Garantirte Arbeit, gute Qualität.

Grande fabrique de roues et fraises en tous genres

L. CARPANO, à CLUSES (Haute-Savoie)

Fraises à arrondir d'un système perfectionné
approuvé après examen et essai par les horlogers les
plus compétents et les plus habiles.

Système breveté en Suisse et en France.

MACHINES A ARRONDIR SYSTÈME CARPANO.

625

L. E. COURVOISIER, BIENNE

Outils et fournitures d'horlogerie

MÉTALLURGIE — DROGUERIE INDUSTRIELLE

Spécialité pour Fabriques d'ébauches, Etampeurs,
Monteurs de boîtes, Niqueleurs, Doreurs, Emailleurs,
Fabricants de ressorts, d'aiguilles et de secrets.

Huiles et Courroies pour machines

518

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ

DIPLOME FÉDÉRAL

ACHAT

VENTE

Rue de Nidau — BIENNE — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

GROS ET DÉTAIL

519

MONTRES SOIGNÉES
POUR DAMES

LA COLOMBE

508

DIPLOME
Zurich 1883



MÉDAILLE
Anvers 1885

Mouvements cylindre de 7 à 13 lignes
et ancrés de 10 à 14 lignes

avec

BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

H^{RI} THALMANN

Téléphone

BIENNE Rue Neuve 641



Fabrique de Spiraux BÄHNI & C^{ie}

 **Bienne**



Suisse 

Dès ce jour,

nous fabriquons

511

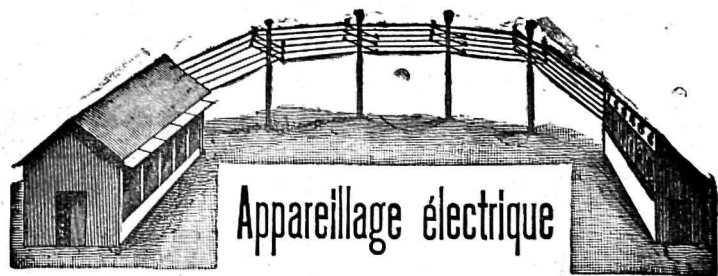
LE SPIRAL

INCOMPARABLE

anti-magnétique, ne se rouillant pas. (Marque déposée).

Nous pouvons livrer ces spiraux COULEUR OR ou BLANCS. Le numérotage est le même que celui de nos spiraux trempés.

Les demandes peuvent être aussi adressées à nos dépositaires : MM. Henri Sandoz, Chaux-de-Fonds; Phil. Faure, Haldimann & Perrenoud, Locle; A. Béguin-Bourquin, Neuchâtel; Mme S. Jeanneret-Lebet, Fleurier; Mme E. Gostely-Amez-Droz, Sonvillier; MM. Arnold Brand, St-Imier; U^{se} Robert-Tissot, Villeret; Mme Ve Ate Robert-Tissot, Tramelan, et M. L. Tschopp, Bienne.



Appareillage électrique

BOIS & MÖHLENBRUCK

Electriciens

BIENNE (SUISSE)

INSTALLATIONS POUR SOCIÉTÉS DE TIR

Etablissement de lignes aériennes et souterraines

Appareils indicateurs de points

POSTES MICRO-TÉLÉPHONIQUES

permettant de communiquer verbalement entre le stand et la cible

FONCTIONNEMENT GARANTI

Entretien et réparation d'installations déjà existantes

LOCATION D'APPAREILS

Devis et catalogue spécial sur demande. Nombreuses références à disposition.

655

• TÉLÉPHONE •

ARNOLD HUGUENIN

45, Rue du Progrès, 45

CHAUX-DE-FONDS

HORLOGERIE COMPLIQUÉE

Répétitions quarts et minutes, avec tous genres de complication, grandes sonneries quarts et minutes, quantités perpétuels, chronographes avec compteurs minutes.

Toutes mes répétitions sont réglées aux températures et peuvent obtenir des bulletins à l'observatoire

545

ÉTUDES D'AVOCAT ET DE NOTAIRE

MM^{es} H. HODLER & J. STEFFEN

19, Rue Neuve BIENNE Rue Neuve, 19

Renseignements juridiques et commerciaux. Représentation dans les faillites. Procès. Encaissements. Recouvrements. Passation d'actes. Rédaction de contrats d'association et autres. Ecritures consciencieusement tenues de toutes affaires se rattachant à l'exercice de nos professions.

H. HODLER & J. STEFFEN.